

## PRÉFACE

Dans l'histoire de la musique sacrée occidentale, Johann Sebastian Bach fait figure d'exception. De nombreux compositeurs avant lui se sont appuyés sur les textes sacrés pour écrire leur musique. Pourtant, le but de Bach ne résidait pas seulement dans la traduction musicale du texte dans ses moindres détails. Il y a chez lui un au-delà du texte qui transcende les mots et les phrases, qui constitue une finalité ultime conduisant la musique vers une autre dimension, d'ordre métaphysique.

Dans l'histoire de l'esthétique musicale, maints auteurs de livres et d'articles ont loué Bach, saluant les signes extrinsèquement expressifs de son écriture polyphonique, considérée comme la plus pure des musiques, parfois comme l'émanation du divin.

Apparemment détaché des contingences, l'art de Bach est toutefois puissamment incarné. Les enchaînements mélodiques, harmoniques et rythmiques des canons, des *ricercari* et des fugues ne recèlent-ils pas une myriade de symboles cachés ou de significations ésotériques, de passions et leurs perpétuelles métamorphoses dans l'espace et le temps, d'expressions riches de milliers d'images et de souvenirs?

Le goût de Bach pour les instruments a fortement influencé, tout au long de sa vie, son écriture vocale. En revanche, dans les œuvres de la dernière période de son existence – *musica theorica* – marquées par ses recherches rhétoriques, mathématiques et physiques, le caractère vocal de chaque ligne horizontale s'ajoute étonnamment aux contrepoints si magiques.

Toutes les voix avancent rigoureusement avec leur logique propre. Le miracle est que de cette écriture travaillée, si complexe, et souvent hermétique, ressort d'une manière inattendue un chant noble, d'une haute poésie, presque comme si elle était dépourvue de toute qualification énonçable.

Hölderlin proclamait que l'origine et la conclusion de la philosophie devaient être la poésie. Bach démontre lui aussi, avec force, que le sommet de la musique touche à la poésie et au mystère. L'histoire de la musique occidentale s'enrichit ici de dimensions nouvelles et exceptionnelles.

En cette année de la commémoration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de J. S. Bach, Roger Vuataz, homme aux multiples talents, constamment ouvert, infatigable créateur, mais avant tout grand musicien, nous parle avec joie de la beauté de l'écriture de Bach. L'œuvre d'exégète de Roger Vuataz se distingue tout particulièrement par son analyse pénétrante et perspicace, par sa remarquable intuition quant à la question de l'interprétation des œuvres de Bach, – qui trouve sa justification en dehors et au-delà des débats musicologiques – par sa réflexion mûre, subtile, parfois audacieuse, toujours vivante, et par les commentaires relatifs aux versions/transcriptions orchestrales des œuvres des dernières années de la vie de Bach qu'il a réalisées avec tant de soin et d'amour par admiration pour le compositeur.

